



STRASBOURG David Le Breton

# Il entend des voix

Sociologue et anthropologue passionné et passionnant, l'enseignant strasbourgeois David Le Breton aborde dans une anthropologie des voix un organe où s'imprime notre histoire, par-delà la raison.

Comme le visage, la voix définit l'identité, singularise et pourtant ne cesse de se dérober. Comme le visage, la voix fonde des traits intimes à travers lesquels nous sommes immédiatement reconnus par les autres.

Les travaux de David Le Breton, professeur de sociologie à l'université de Strasbourg, membre de l'Institut universitaire de France, s'attachent à saisir, dans une anthropologie du corps ouverte et fascinante, ses représentations à l'œuvre dans nos sociétés. L'essentiel de ses livres, publiés aux éditions Métailié, ne jargonne pas mais développe des travaux sculptés dans la chair, immergés dans un monde de sensations captivant.

Marcheur, voyageur des cultures et des représentations, David Le Breton arpente la planète des sens et donne à entendre la relativité de nos univers. Avec lui, l'anthropologie devient une exploration des différentes couches de la réalité. De l'adolescence, il a analysé les rites de passages, du corps comme fabrique d'identité(s) : David Le Breton a observé les motifs, tatouages, piercing et autres marques – les mots de l'enveloppe épidermique réécrivant d'autres histoires. Voilà plus de dix ans que ses ouvrages successifs – *Anthropologie de la douleur* (1995, 2005), *L'Adieu au corps* (1999), *La Peau et la trace. Sur les blessures de soi* (2003) – ouvrent continuellement les



David Le Breton, à l'écoute d'éclats de voix.  
 (PHOTO D. MORDZINSKI)

nouveaux chapitres d'une anthropologie du corps originale et indispensable.

Sa dernière livraison, *Éclats de voix*, décortique les mystères de notre organe vocal, objet de fantasme. « Une anthropologie des voix consiste, écrit Le Breton en introduction, dans ce paradoxe de ne plus écouter la parole mais la qualité de sa formulation, ses vibrations sonores, affectives, ses singularités. Non plus s'arrêter sur le sens des mots mais sur la tessiture de la voix ». C'est la vocalité et l'impact qu'elle produit sur celui qui écoute. S'y surimpriment bien évidemment notre histoire, notre

appartenance sociale et culturelle, notre identité sexuelle, notre âge. Cette étude tire aussi son origine d'un fait plus personnel. C'est à la suite d'une période douloureuse durant laquelle David Le Breton eut le sentiment que sa voix lui échappait, qu'il décida de savoir comment ce filet qui ne tient qu'à un souffle peu parfois nous échapper. « J'ai eu l'impression de porter ma voix comme un fardeau et qu'elle pouvait se briser à tout moment. »

Suscitant l'amour ou la haine envers une personne inconnue, entendue seulement à distance à la radio ou au téléphone, aucune



**Éclats de voix,**  
 David Le Breton  
 éditions  
 Métailié  
 280 pages, 20€

science n'en épuise l'interrogation, la nature.

L'appréciation de la voix relève du jugement social et culturel, constate l'anthropologue. Il y a certaines langues, aussi, que nous avons du mal à entendre parce qu'elles induisent des voix rocailleuses et désagréables à nos oreilles d'Européens. Dans son ouvrage, l'anthropologue prend l'exemple des Bochimans, qui peuvent parler en inspirant.

Premier cri du bébé, silence du mort, voix artificielle de la machine, chœur orgasmique, confusion des voix et des sexes au téléphone – Le Breton parcourt les tessitures et dévoile avec sensibilité l'émotion qui résonne en l'autre, ce « miroir sonore ». Traversée de belles références littéraires, son anthropologie des voix ne s'achève en rien à la lecture du livre car d'autres voix, dit-il, interpellent pour dire que le monde va son chemin dans son infinité complexité et son ambivalence. Aussi, David Le Breton continue-t-il à écouter les voix. ■

LES ÉDITIONS  
 VENERANDA PALADINO

► Rencontre avec David Le Breton  
 ce 12 novembre à 15 h à la  
 librairie Kléber.